

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié en dernier lieu par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que l'agrément provisoire des services organisés par les unions nationales de mutualités, les mutualités et les sociétés mutualistes est expiré le 31 décembre 1992, et qu'il convient d'accorder, d'urgence, un nouvel agrément provisoire pour ces services et de donner aux unions nationales de mutualités, aux mutualités et aux sociétés mutualistes un délai supplémentaire d'un an pour obtenir l'agrément définitif desdits services;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Les services, visés aux articles 3, b) et c), et 7, §§ 2 et 4, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux nationales de mutualités et organisés par les unions nationales de mutualités, les mutualités et les sociétés mutualistes, agréés à titre provisoire au 31 décembre 1992 en vertu des articles 26 et 70, § 4, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, restent agréés, à titre provisoire, pour un terme expirant le 31 décembre 1993.

Art. 2. Les unions nationales de mutualités, les mutualités et les sociétés mutualistes visées à l'article 1er disposent d'un délai d'un an, expirant le 31 décembre 1993, pour obtenir l'agrément de leurs services, conformément aux dispositions de l'article 26 de la loi précitée du 6 août 1990.

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1993.

Art. 4. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 18 février 1993.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
Ph. MOUREAUX

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, laatst gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de voorlopige erkenning van de diensten georganiseerd door de landsbonden van ziekenfondsen, de ziekenfondsen en de maatschappijen van onderlinge bijstand op 31 december 1992 is verstreken en het dringend noodzakelijk is een nieuwe voorlopige erkenning voor deze diensten toe te kennen en een bijkomende termijn van één jaar te verlenen aan de landsbonden van ziekenfondsen, aan de ziekenfondsen en aan de maatschappijen van onderlinge bijstand, om een definitieve erkenning van de diensten te verkrijgen;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De diensten, bedoeld in de artikelen 3, b) en c), en 7, §§ 2 en 4, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen en georganiseerd door de landsbonden van ziekenfondsen, de ziekenfondsen en de maatschappijen van onderlinge bijstand, welke op 31 december 1992 voorlopig waren erkend bij toepassing van de artikelen 26 en 70, § 4, van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, blijven voorlopig erkend voor een termijn verstrijkend op 31 december 1993.

Art. 2. De landsbonden van ziekenfondsen, de ziekenfondsen en de maatschappijen van onderlinge bijstand bedoeld in artikel 1 beschikken over een termijn van één jaar, verstrijkend op 31 december 1993, om de erkenning te bekomen van hun diensten overeenkomstig de bepalingen van artikel 26 van voornoemde wet van 6 augustus 1990.

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1993.

Art. 4. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 18 februari 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
Ph. MOUREAUX

F. 93 — 680

22 FEBRUARI 1993. — Arrêté royal fixant pour les travailleurs manuels et assimilés assujettis à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, la rémunération fictive afférente aux journées d'inactivité assimilées à des journées de travail effectif par la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois relatives aux vacances annuelles des travailleurs salariés, coordonnées le 28 juin 1971, notamment l'article 10;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'Office national des vacances annuelles, émis le 28 janvier 1993;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, tel que modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que les dispositions qui suivent ont pour but de permettre le paiement des pécules de vacances de 1993 et qu'elles revêtent, dès lors, un caractère urgent;

N. 93 — 680

22 FEBRUARI 1993. — Koninklijk besluit tot vaststelling voor de handarbeiders en ermee gelijkgestellten die verzekeringsplichtig zijn ten opzichte van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, van het fictief loon voor de inactiviteitsdagen die met werkelijke arbeidsdagen worden gelijkgesteld door de wetgeving betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers, gecoördineerd op 28 juni 1971, inzonderheid op artikel 10;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor jaarlijkse vakantie, uitgebracht op 28 januari 1993;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, zoals gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de volgende bepalingen tot doel hebben de betaling der vakantiegeden van 1993 mogelijk te maken en dat zij derhalve van dringende aard zijn;

Considérant que les instances compétentes doivent être informées à temps de ces modalités;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de l'article 3, la rémunération journalière fictive afférente aux journées d'inactivité assimilées à des journées de travail effectif par la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés est égale, pour le travailleur manuel ou assimilé en vertu de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, à 100 % de son salaire journalier moyen déterminé conformément à l'article 2, sans qu'elle puisse dépasser 1 900 F ou 1 520 F selon que le travailleur était âgé ou non d'au moins 18 ans au 31 décembre de l'exercice de vacances.

Art. 2. Le salaire journalier moyen du travailleur est égal au quotient de la division ayant pour dividende 100/108 du total des rémunérations de l'exercice qui ont servi de base au calcul de la cotisation due pour la constitution du pécule de vacances par le dernier employeur qui l'occupait avant l'événement donnant lieu à assimilation, et pour diviseur le nombre de journées rémunérées que cet employeur a déclarées pour le même exercice en application de la législation sur la sécurité sociale des travailleurs.

Toutefois, en ce qui concerne le travailleur qui relève d'une caisse de vacances où il est procédé, pour l'attribution du pécule, à la globalisation des périodes d'occupation auprès de différents employeurs, le salaire journalier moyen est égal au quotient de la division des 100/108 du total des rémunérations de l'exercice de vacances, déclarées par ces employeurs, qui ont servi de base au calcul de la cotisation due pour la constitution du pécule de vacances par la somme des journées rémunérées du même exercice, faisant l'objet de cette globalisation.

Art. 3. Si, à défaut de journées rémunérées, le salaire journalier moyen ne peut pas être déterminé conformément à l'article 2, le pécule de vacances du travailleur pour les journées assimilées est calculé sur la base du salaire journalier moyen, déterminé sur la base de la rémunération et des prestations de travail qui ont précédé l'inaptitude au travail ayant donné lieu à assimilation; les présentes dispositions sont également valables dans le cas du travailleur qui, inapte au travail, reprend partiellement le travail avec l'accord du médecin-conseil.

Art. 4. Pour les travailleurs qui sont dans les secteurs de la vie économique, professions ou entreprises, où le salaire global ou l'horaire ne peut être mesuré, le pécule de vacances pour les journées assimilées à des journées de travail effectif est calculé sur base d'une rémunération fixée forfaitairement comme ci-après :

1^o travailleurs autres que ceux visés au 2^o :

a) travailleurs âgés de 18 ans ou plus au 31 décembre de l'exercice de vacances : 1 690 F;

b) travailleurs âgés de moins de 18 ans au 31 décembre de l'exercice de vacances : 1 220 F;

2^o apprentis dont le contrat d'apprentissage ou l'engagement d'apprentissage contrôlé a été agréé conformément à la réglementation relative à la formation permanente dans les classes moyennes et apprentis dont le contrat d'apprentissage est conclu sous le contrôle de la commission paritaire de l'industrie et du commerce du diamant : 620 F

Art. 5. Le présent arrêté est applicable pour le calcul du pécule de vacances de l'année de vacances 1993, exercice de vacances 1992.

Art. 6. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 22 février 1993.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
Ph. MOUREAUX

Overwegende dat de bevoegde instanties tijdig op de hoogte moeten worden gebracht van deze modaliteiten;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij

Artikel 1. Onverminderd de bepalingen van artikel 3, is het fictief dagloon voor de inactiviteitsdagen die overeenkomstig de wetgeving betreffende de jaarlijkse vakantie van de werknemers met werkelijke arbeidsdagen worden gelijkgesteld, voor de handarbeider of voor de daarmede gelijkgestelden krachtens de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, gelijk aan 100 % van zijn overeenkomstig artikel 2 vastgestelde gemiddelde dagloon, zonder evenwel 1 900 F of 1 520 F te mogen overschrijden naargelang de werknemer al dan niet de leeftijd bereikt heeft van minstens 18 jaar op 31 december van het vakantiedienstjaar.

Art. 2. Het gemiddeld dagloon van de werknemer is gelijk aan het quotiënt van de deling met als deeltal 100/108 van het totaal der bezoldigingen van het vakantiedienstjaar die als basis hebben gediend voor de berekening van de bijdrage, die voor de samenstelling van het vakantiegeld verschuldigd was door de laatste werkgever die hem tewerkstelde voor de tot gelijkstelling aanleiding gevende gebeurtenis en, met als deler het aantal bezoldigde dagen door deze werkgever aangegeven over hetzelfde dienstjaar in toepassing van de wetgeving op de sociale zekerheid der werknemers.

Wat evenwel de werknemer betreft, die van een vakantiefonds afhankelijk, waar de tewerkstellingsperiodes bij verschillende werkgevers voor de toekenning van het vakantiegeld, getotaliseerd worden, is het gemiddelde dagloon gelijk aan het quotiënt van de deling van 100/108 van het totaal van de bezoldigingen over het vakantiedienstjaar, aangegeven door deze werkgevers, die als basis hebben gediend voor de berekening van de voor de samenstelling van het vakantiegeld verschuldigde bijdrage, door de som van de bezoldigde dagen over hetzelfde dienstjaar, die getotaliseerd werden

Art. 3. Indien bij ontstentenis van bezoldigde dagen, het gemiddeld dagloon niet overeenkomstig artikel 2 kan worden vastgesteld, wordt het vakantiegeld van de arbeider voor de gelijkgestelde dagen berekend op basis van het gemiddeld dagloon, vastgesteld op basis van de bezoldiging en de prestaties die voortafgingen aan de arbeidsongeschiktheid, die aanleiding gaf tot gelijkstelling; deze bepalingen gelden eveneens voor de arbeider die, wanneer hij arbeidsongeschikt is, met toestemming van de adviserend geneesheer het werk gedeeltelijk herneemt.

Art. 4. Voor de arbeiders in de bedrijfstakken, beroepen of ondernemingen, waar het globale loon of het uurrooster niet kan worden gemeten, wordt het vakantiegeld voor de met effectief gewerkte dagen gelijkgestelde dagen berekend op basis van een als volgt vastgestelde forfaitaire bezoldiging

1^o andere werknemers dan die bedoeld onder 2^o

a) werknemers van 18 jaar of meer op 31 december van het vakantiedienstjaar : 1 690 F;

b) werknemers van minder dan 18 jaar op 31 december van het vakantiedienstjaar : 1 220 F;

2^o leerlingen wier leerovereenkomst of gecontroleerde leerovereenkomst overeenkomstig de reglementering betreffende de voortdurende opleiding in de middenstand werd erkend en leerlingen wier leerovereenkomst onder het toezicht van het Paritair Comité voor de diamantnijverheid en -handel werd gesloten : 620 F

Art. 5. Dit besluit is van toepassing voor de berekening van het vakantiegeld voor het vakantiejahr 1993, vakantiedienstjaar 1992

Art. 6. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 22 februari 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege

De Minister van Sociale Zaken,

Ph. MOUREAUX